



Résumé du sermon du vendredi 10 juillet 2026 **prononcé par Sa Sainteté Hazrat Mirza Masroor Ahmad.**

Au cours de ce sermon, Huzoor-e-Anwar (aba) a relaté plusieurs épisodes illustrant la miséricorde, la générosité et la noblesse de caractère du Messie Promis (as).

Hazrat Sheikh Yaqub Ali Irfani (ra) rapporte, dans sa biographie du Messie Promis (as), que sa générosité se manifestait également par son empressement à intervenir en faveur d'autrui. Lorsqu'une personne lui présentait une requête qu'il ne pouvait satisfaire lui-même parce que la décision relevait d'une autre autorité, il rédigeait volontiers des lettres de recommandation ou intercédait en sa faveur. Il le faisait même auprès de personnes auxquelles il n'aurait jamais demandé une faveur pour ses propres intérêts. Ainsi, il consacrait ses efforts au bien des autres sans jamais rechercher son propre avantage.

Mirza Imam-ud-Din était un adversaire déclaré de la Jama'at et nourrissait une profonde hostilité envers la famille du Messie Promis (as). Malgré cela, le Messie Promis (as) ne laissait jamais cette inimitié influencer son comportement dans les affaires du monde. Il le traitait toujours avec justice et bienveillance. À plusieurs reprises, il lui accorda une aide financière, bien que celui-ci persista dans son opposition.

La famille de Mirza Muhammad Beg, fils de Mirza Ahmad Beg, n'entretenait pas non plus de bonnes relations avec le Messie Promis (as). Cette famille était connue pour son hostilité envers la Jama'at et son manque d'attachement à la religion. Lorsque Mirza Muhammad Beg souhaita obtenir un poste à Jammu, il demanda au Messie Promis (as) une lettre de recommandation destinée à Hazrat Hakim-ul-Ummat (ra). Sans la moindre hésitation, le Messie Promis (as) rédigea cette lettre. Il y écrivit que, bien que le père du demandeur lui fût hostile, il convenait de répondre à la bonté par la bonté et de mettre en pratique le commandement divin :

« Repousse le mal par ce qui est meilleur. »

Il demanda donc que Mirza Muhammad Beg soit aidé à obtenir un poste dans la police.

Hazrat Sheikh Yaqub Ali Irfani (ra) rapporte également l'histoire de Nihal Chand, un brahmane de Qadian. Dans sa jeunesse, il était connu pour son caractère querelleur et causait souvent des difficultés à la famille du Messie Promis (as). Plus tard, il tomba dans une extrême pauvreté et ne pouvait parfois même plus subvenir à ses besoins quotidiens. Un jour, il se présenta devant le Messie Promis (as), lui exposa sa situation et reçut immédiatement vingt-cinq roupies. Le Messie Promis (as) lui dit :

« Si tu as de nouveau besoin d'aide, fais-le-moi savoir. »

Par la suite, il revenait tous les un ou deux mois et recevait chaque fois une somme appropriée. Une fois, il emprunta également de l'argent à Hazrat Khalifatul Masih Ier (ra). Lorsque celui-ci lui demanda le remboursement, Nihal Chand répondit que le Messie Promis (as) lui donnait toujours de l'argent sans jamais en réclamer le retour. À ces mots, Hazrat Khalifatul Masih Ier (ra) renonça lui aussi au remboursement.

Hazrat Mirza Bashir Ahmad (ra) cite également les propos du révérend Walter M.A., secrétaire de la YMCA, qui écrivit dans son ouvrage consacré au Messie Promis (as) :

« Mirza Sahib menait une vie simple et faisait preuve d'une générosité extraordinaire. Son courage moral, manifesté face à la violente opposition et aux persécutions de ses adversaires, mérite la plus grande admiration. Seule une personnalité exceptionnellement attachante et un caractère noble peuvent susciter une telle loyauté et un tel dévouement que des hommes soient prêts à sacrifier leur vie pour leurs convictions. Lorsque j'ai demandé à d'anciens Ahmadis pourquoi ils avaient embrassé l'Ahmadiyya, la plupart répondirent que c'était avant tout en raison de l'influence personnelle, du charme et de la personnalité inspirante de Mirza Sahib. »

Huzoor-e-Anwar (aba) expliqua que tout ce que le Messie Promis (as) donnait, il le donnait uniquement pour obtenir l'agrément d'Allah et par compassion envers Ses créatures. Il accomplissait généralement ces actes avec une grande discrétion. Ce n'était que lorsqu'il souhaitait offrir un exemple pratique aux autres qu'il donnait ouvertement.

Jamais il ne renvoyait une personne venue solliciter son aide. Bien souvent, il remarquait lui-même les besoins des gens avant même qu'ils n'osent les exprimer.

En 1904, par exemple, il remit une somme d'argent à un émigrant sincère en lui disant que, l'hiver étant arrivé, il aurait probablement besoin de vêtements chauds, alors que celui-ci n'avait rien demandé.

Il aidait le plus souvent dans la discrétion, sans faire de distinction entre amis et ennemis.

Sheikh Fath Muhammad rapporte que chaque fois qu'il rendait visite au Messie Promis (as), celui-ci insistait pour lui rembourser ses frais de voyage, même lorsque cela n'était pas nécessaire. Selon lui, cette générosité ne lui était pas réservée ; beaucoup d'autres en bénéficiaient également. Les visiteurs venus de Syrie ou des pays arabes recevaient parfois d'importantes sommes destinées à couvrir leurs frais de voyage, en raison de la longue distance parcourue.

Il arrivait que certains écrivent simplement leur demande sur un morceau de papier, sans rien dire à voix haute. Personne ne savait alors qu'ils sollicitaient une aide. Pourtant, lorsque le Messie Promis (as) faisait apporter quelque chose depuis sa maison, ou rentrait un instant avant de revenir avec de l'argent ou des vêtements pour cette personne, chacun comprenait qu'il avait répondu à son besoin.

À l'image du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), le Messie Promis (as) incarnait la générosité. Toutefois, il existait aussi des situations où, par sagesse et dans un but précis, il s'abstenait de remettre directement de l'argent.

Hazrat Sheikh Yaqub Ali Irfani (ra) raconte qu'en 1889, alors que le Messie Promis (as) se trouvait à Ludhiana, un homme vint lui annoncer qu'un membre de sa famille était décédé et qu'il ne possédait pas les moyens nécessaires pour les funérailles. Le Messie Promis (as) demanda à Hazrat Qazi Khwaja Ali (ra) de l'accompagner afin d'acheter tout le nécessaire pour l'enterrement. Habituellement, il remettait simplement de l'argent, mais cette fois il agit autrement.

Peu après, Qazi Sahib revint en souriant. Il expliqua que l'homme l'avait supplié de ne pas l'accompagner et de lui donner simplement de l'argent. Comme Qazi Sahib insistait pour aller avec lui, l'homme finit par avouer que personne n'était mort et que mendier constituait son métier. Il s'en alla ensuite.

Huzoor-e-Anwar (aba) revint ensuite sur le sermon précédent, dans lequel il avait expliqué que le Messie Promis (as) avait vendu les bijoux de Hazrat Amman Jan (ra) afin de couvrir les dépenses du **Langar** (la cuisine communautaire). À la suite de cela, une question lui fut

posée : un mari peut-il disposer librement des bijoux de son épouse lorsqu'un besoin se présente ?

Huzoor (aba) précisa que le Messie Promis (as) empruntait habituellement l'argent lorsqu'il en avait besoin et remboursait toujours intégralement ses dettes. Hazrat Mirza Bashir Ahmad (ra) rapporte qu'il avait emprunté de l'argent à Hazrat Umm-ul-Mu'minin (Hazrat Amman Jan) pour acheter du blé afin de financer le Langar et les dépenses du foyer, car une grande quantité de nourriture était préparée dans sa maison. Plus tard, il reçut cinq cents roupies de Chaudhry Rustam Ali Sahib, fit également livrer plusieurs récipients de ghee, puis remboursa entièrement son emprunt à Hazrat Amman Jan.

Enfin, Huzoor-e-Anwar (aba) relata un événement illustrant la bénédiction d'Allah sur la nourriture. Hazrat Mian Abdullah Sanori (ra) raconte que le Messie Promis (as) avait invité plusieurs personnes à partager un repas. À l'heure du repas, un second groupe d'invités, d'une taille équivalente, arriva à l'improviste. Depuis la maison, on lui fit savoir que la nourriture ne suffirait que pour les premiers invités et que, surtout, le plat de riz sucré (*zarda*) serait insuffisant.

Le Messie Promis (as) répondit que ce plat devait malgré tout être servi. Il demanda qu'on lui apporte le récipient contenant le *zarda*, le recouvrit d'un linge, passa sa main sous celui-ci et toucha le riz avec ses doigts. Il ordonna ensuite que le repas soit distribué à tous les convives. Tous mangèrent à satiété, et il resta même encore du *zarda*.

En conclusion de son sermon, Huzoor-e-Anwar (aba) déclara que ces événements ne représentent que quelques exemples de la générosité du Messie Promis (as). À l'image de son Maître et Guide, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), il fit preuve d'une noblesse et d'une générosité exemplaires, dont bénéficièrent aussi bien ses amis que les étrangers, et même ses ennemis.